

## Chapitre 6 : Tah II

**Localisation : Codia**

**Date : Datunda 22 Kelona 1003**

Le *Tueur d'Étoiles* émergea de l'hyperespace et se dirigea rapidement vers le spatioport de Codia. À bord, Protane Olam donnait ses instructions.

- *Il y a onze jours, les Yuuzhan Vong ont attaqué Codia. Nous devons les retrouver et les convaincre de rejoindre l'Union.*

- *Qu'ont-ils attaqué spécifiquement, monsieur ?* demanda Startig.

- *Ils ont volé huit corvettes huttes. Pourquoi ?*

- *Pour savoir. Comment allons-nous procéder, une fois sur Codia ?*

- *Nous sommes tous les deux recherchés par les Hutts. Toi pour avoir permis l'évasion de mon cousin, et moi pour avoir porté la République pendant que Ragia était sur Coruscant. Nous resterons donc à bord, ainsi que les Jedi. L'escouade du Chaos ira au sol. L'escadron Rogue patrouillera autour du vaisseau.*

L'escouade du Chaos, ce groupe de soldats mythique, n'existait plus depuis l'an 960. Alors qu'ils défendaient vaillamment Arkania, les natifs se retournèrent contre eux et ils furent abattus par derrière. Néanmoins, huit jours après sa libération, Ragia Olam décida de recréer l'escouade. Pour la diriger, il choisit le caporal Gardel, qui monta en grade à l'occasion pour devenir capitaine, et le laissa composer lui-même son équipe. Gardel choisit donc pour l'accompagner son vieil ami Ragdil ainsi que six des prisonniers libérés sur Coruscant : Farbic Alfem, le Commando d'élite Aqualish ; Xarnim Kaltrir, le stratège Dévaronien ; Q'akiryu Gmath, le sniper Arcona ; Darfez Galminerh, le pilote Duro ; Vibn Faer, le soldat d'élite Cathar et Fytgurty Phfalmen, l'espion Defel.

À eux huit, ils avaient, durant la dernière semaine<sup>1</sup>, repris deux planètes.

Une fois que Protane Olam eut fini de donner ses ordres, tout le monde se rendit à son poste. Deux minutes plus tard, un transport contenant l'escouade décollait, pendant que l'escadron Rogue commençait à patrouiller.

Une demi-heure plus tard, après que la petite équipe ait débarqué en rase campagne - ceci pour éviter les questions indiscretes -, Gardel leur fit prendre la direction de la capitale.

Une fois sur place, ils se dirigèrent vers la cantina la plus proche et y pénétrèrent.

- *Qu'est-ce que ça pue, par ici !* s'exclama le capitaine Gardel, dès qu'il eût pénétré dans le bâtiment.

Aussitôt, tous les regards se tournèrent vers le groupe des nouveaux arrivants.

- *Qu'est-ce que je vous sert ?* demanda le barman, un Balosar, d'un ton méfiant.

- *Des renseignements, je vous prie.*

- *Ça va vous coûter cher, ça.*

- *J'ai de quoi payer tout de suite.*

- *Bien, que voulez-vous savoir ?*

---

<sup>1</sup> : Les cinq derniers jours, donc.

- *Des Yuuzhan Vong sont venus ici il y a douze jours. Par où sont-ils partis ?*

Le barman dévisagea l'escouade quelques secondes, avant de demander :

- *Chasseurs de prime, hein ? Suivez-moi.*

Le Balosar conduisit l'équipe jusqu'à une table située dans le fond de la salle. Un imposant Pantoran à la figure patibulaire les y attendait. Derrière lui se trouvait deux individus : un Noorien et un Shistavanéen.

- *Bonjour*, fit Gardel en s'asseyant.

Il fit signe à ses hommes de rester en arrière : les garder près de lui aurait été interprété comme un signe de faiblesse, et il pouvait gérer la situation seul.

- *Alors comme ça, tu insultes ma cantina ?* demanda le Pantoran, apparemment furieux.

- *Eh bien... Avouez que cet endroit ne sent pas la rose*, répondit Gardel, d'un ton affable. *Alors vous vendez des renseignements ?*

- *Oui, et j'ai celui que tu recherches. Mais je ne te le donnerai pas.*

- *Et pourquoi ?*

- *Cet idiot de barman croit que vous êtes des chasseurs de primes, mais je sais reconnaître un soldat de la République quand j'en vois un. Et traiter avec les Vestiges est mal vu par les Hutts.*

- *Je suis démasqué !* s'exclama le capitaine, faussement terrifié. *Quel dommage, moi qui pensais que nous pourrions conclure notre affaire tranquillement.*

Il claqua des doigts.

- *Q'akiryu !* lança-t-il au sniper. *Si le Jarell près du comptoir fait encore mine de sortir son blaster, tu l'abats sur place.*

- *Vous en faites pas, cap'. Je l'ai à l'œil. De même que toi*, ajouta-t-il à l'adresse d'un immense Gamorréen.

Les deux individus se le tinrent pour dit, et ne bougèrent plus.

- *Comment osez-vous ?* gronda le Shistavanéen. *Vous vous trouvez en face de Frakm Hyth, le chef du gang des Pilleurs sanguinaires !*

- *J'ai bien peur que, s'il choisit de continuer à ne pas me répondre, monsieur Hyth ne doive cesser toute activité très prochainement.*

- *Cela suffit. Réglez son compte à ce rigolo, que je puisse finir mon repas*, ordonna celui-ci à ses deux hommes de main, qui bondirent en direction de Gardel.

- *Un loup et un chat. Franchement, les malfaiteurs ne sont plus ce qu'ils étaient.*

Avant même qu'il ait fini sa phrase, il avait dégainé une paire de blasters et avait tiré deux coups de feu. Le Noorien et le Shistavanéen s'effondrèrent, le front troué. Gardel se leva brusquement et empoigna Hyth, avant de l'attirer violemment à lui. Il ne souriait plus.

- *Maintenant, tu vas répondre à toutes mes questions, sale fils de murglak.*

- *Vous ne me tuerez pas*, déclara le chef de gang d'un ton tranquille. *Vous avez besoin de moi.*

- *Je ne te tuerais pas ? Tu en es sûr ? Pourtant, tu as commis le pire des crimes : tu me fais perdre du temps. Mon temps.*

- *Vous adoreriez me régler mon compte, je n'en doute pas, mais, sans moi, vous ne découvrirez jamais ce que vous voulez savoir.*

- *Regarde-moi dans les yeux, Hyth, et dis-moi si tu y aperçois le moindre signe indiquant que je suis incapable de te tuer.*

Le criminel obtempéra. Il fallait admettre que le regard du soldat était dépourvu de la plus petite trace de pitié et de faiblesse. « Voilà à quoi ressemble quelqu'un qui vit avec la mort.

», songea-t-il. Il comprit immédiatement que cet homme serait capable de l'assassiner sans le moindre scrupule. Rien ne l'en empêchait.

Rien, hormis le fait que l'individu avait besoin de lui. Vivant.

- *Je suis persuadé que tu me tuerais volontiers*, déclara-t-il d'un ton presque jovial. *Mais tu ne le peux pas, n'est-ce pas ?*

- *Examinons la situation, veux-tu ?* répliqua froidement Gardel. *Selon toi, je ne peux pas te tuer parce qu'alors je n'aurais jamais la réponse à ma question. Dans le même temps, tu affirmes que tu refuses de me révéler quoi que ce soit...*

- *Ah, mais... on peut négocier, maintenant*, interrompit Hyth.

- *Par conséquent*, reprit Gardel, *si je te tue, je n'ai rien à perdre, pas vrai ? Et puis, une fois que tu seras mort, que se passera-t-il ? Je suis sûr que la majorité des clients de cet établissement font partie de ton gang. Est-tu certain qu'aucun n'a l'information que je veux ? Crois-tu que personne n'est désireux de me la révéler contre une petite récompense ? Pour conclure, je crois que j'ai très envie de me débarrasser de toi, Hyth. Tu es quelqu'un d'ennuyeux. Et, à bien y réfléchir, je suis même content que tu ne veuilles rien me confier, cela m'évitera d'avoir à épargner ta misérable vie.*

- *Écoute...*

Hyth comprit qu'il était allé trop loin. Au même moment, il sentit l'un des blasters du soldat se poser sous son menton.

- *Non ! C'est toi qui va m'écouter*, rétorqua Gardel. *Regarde autour de toi : qui dans cette cantina, est prêt à t'aider ? Si je décidais de te tuer, qui s'interposerait ?*

- *C'est bon*, murmura le chef de gang, vaincu. *Je vais te dire ce que tu veux.*

- *Non, non. C'est décidé, je vais te tuer. Comme ça, je n'aurais plus à sentir ton haleine.*

- *Pitié !*

- *Tu a demandé à tes hommes de main de me tuer. As-tu eu pitié ? Enfin... j'ai un trop grand cœur. Si tu réponds instantanément aux questions que je vais te poser, tu auras la vie sauve. Tu as compris ?*

Hyth hocha la tête avec énergie.

- *Bien. Comment connais-tu la destination des Vong ?*

Voyant que Hyth ne pouvait pas parler à cause du blaster sous son menton, Gardel le retira et le positionna devant le nez du criminel. Celui-ci expliqua aussitôt :

- *Les Yuuzhan Vong avaient besoin de quelqu'un pour désactiver le bouclier planétaire. Ils m'ont contacté pour que j'envoie des membres de mon gang le faire.*

- *C'est donc toi qui a permis leur attaque ?*

- *Oui.*

- *Continue.*

- *Après leur assaut, ils m'avaient donné rendez-vous sur la lune de Codia pour me payer. C'est là que j'ai surpris une conversation entre quelques guerriers. Ils disaient qu'ils allaient maintenant attaquer Dzagt. Je me suis renseigné, c'est un petit avant-poste de l'Imperium Ssi-ruuvi.*

- *Quand est-ce que tu as entendu ça ?*

- *Il y a onze jours. Je ne sais rien d'autre, je vous le jure.*

- *Je te crois*, répondit Gardel en tirant dans la main de Hyth.

- *Mais...*

- *Je t'ai laissé la vie sauve. Allez les gars, on dégage.*

Dans un coin de la cantina, deux hommes observaient la scène avec attention. L'un en était à son deuxième lum, tandis que l'autre savourait son verre de brandi corellien

- *Sacré Hyth, commença l'homme à la bière, toujours à se mettre dans le pétrin. On devrait lui donner des conseils pour qu'il les évite.*

- *Domage, répondit l'autre, on est pas là pour ça.*

- *Ouais ouais, la formation attendra.*

- *T'arrives à entendre ce qu'ils se disent là bas ?*

- *À peu près. Ça parle de Yuuzhan Vong, apparemment ceux qui auraient attaqué Codia y a pas longtemps.*

- *Tu penses que cette soit-disant Union Galactique cherche à les rallier à sa cause ?*

- *Y a des chances Fil. Après tout, plus on est de fous plus on rit.*

- *Arrêtes avec tes expressions bidon.*

Les deux hommes étaient en fait les mercenaires engagés par Droga.

- *Je pense qu'on a ce qu'il nous faut, on devrait transmettre tout ça au Général.*

- *Bonne idée, la limace a eut un bon pressentiment pour cette planète.*

Les deux hommes se levèrent, Nor paya l'addition alors que Fil remettait son manteau de cuir. Ils revêtirent leur capuches avant de sortir.

Cinq heures plus tard, le temps pour l'escouade du Chaos de quitter discrètement la planète, Ragia Olam écoutait le rapport de Gardel.

- *... et il a fini par avouer.*

- *C'est donc ce... Hyth... qui a permis aux Yuuzhan Vong d'attaquer Codia ?*

- *Oui monsieur.*

- *Mais qu'est-il exactement ?*

- *Un simple chef de gang. Monsieur, cela n'a peut-être aucun rapport avec ce qui nous préoccupe, mais, pendant que je l'interrogeais, j'ai crû... qu'on nous observait. Dans un coin de la cantina, deux individus nous jetaient fréquemment des regards.*

- *Eh bien ? Cela me paraît normal. Après tout, vous étiez en train de ridiculiser le baron du crime local.*

- *Je sais monsieur. Néanmoins, leur réaction a été différente de celle des autres clients. Ils semblaient insouciants, comme si les événements ne les concernaient pas.*

- *Je pense que vous vous inquiétez pour rien, capitaine.*

- *C'est probable, monsieur, mais c'est mon travail.*

- *Et vous le faites très bien, capitaine.*

\*\*\*

### **Localisation : Lwhekk, palais du Shreeftut**

### **Date : Idem**

- *Je crois que vous ne comprenez pas bien la situation, votre majesté.*

- *J'ai plutôt l'impression que vous êtes à côté de la plaque. Ce document...*

- *Signé par le Mogul Suprême Daqirst Desilijic Zarkix.*

- *Ce document, donc, vous présente comme étant le numéro deux d'un organisme non-officiel d'assassins aux ordres du Mogul.*

- *C'est exact. Vous pouvez m'appeler Tah II.*

- *Eh bien, Tah II, il se trouve que votre document vous autorise à réquisitionner mes soldats pour vous aider à attaquer les Yuuzhan Vong.*

- *Jusque-là, il me semble que nous sommes d'accord.*

- *Justement pas ! tempêta le Shreeftut. Ce sont les soldats de l'Imperium Ssi-ruuvi, et le traité signé par mon père durant la guerre...*

- *Oh, pitié ! s'exclama Tah II. Ne me dites pas que vous êtes assez bête pour ne pas avoir compris ce que ce traité voulait réellement dire !*

- *Ne m'insultez plus jamais, gronda le Ssi-Ruuk. Et, si vous êtes si intelligent, expliquez-moi donc ce qu'il signifie.*

- *Mais bien sûr. Ce texte signé par votre père signifie que, durant la guerre, les Hutts n'avaient pas d'énergie ni de temps à vous consacrer et ont donc décidé de s'allier à votre peuple. Seulement, la guerre est finie depuis trente ans, et l'Empire Hutt n'a plus besoin de vous. Alors soit vous exaucez le moindre de mes désirs, fût-ce vous mettre à danser tout nu et à me baiser les pieds, et vous pourrez conserver - pour le moment - un semblant d'autorité, soit vous mourrez dans la minute et votre empire brûlera avant qu'une semaine ne s'écoule.*

- *Mais... mais... bégaya le Shreeftut, vous avez besoin de moi ! Vous l'avez dit vous-même !*

- *Vraiment ? J'ai dit cela ? Moi ? En ce cas, je n'ai pas été très clair. Je voulais dire que j'atteindrai mon objectif, avec ou sans vous, mais que votre flotte est un moyen d'arriver plus vite à mes fins. Compris ?*

Après un léger silence, le Shreeftut perdit son air terrifié et répondit :

- *Ce que j'ai compris, c'est que vous allez vite baisser d'un ton, si vous ne voulez pas que mes gardes ne vous jettent au cachot. Vous êtes ici pour une mission totalement officieuse. Officiellement, vous ne m'avez jamais rendu visite. Si vous disparaissiez, nul, hormis le Mogul, ne saura que j'ai quelque-chose à voir là-dedans. Et encore, il ne pourra même pas en être sûr. Après tout, il arrive qu'un hyperpropulseur vous lâche au plus mauvais moment. Il ne pourra pas exclure que vous ayez tragiquement disparu dans un soleil durant votre voyage. Alors taisez-vous, où vous mourrez dans d'atroces souffrances.*

- *Bien, déclara Tah II. Si vous pensez que vos soldats peuvent me faire du mal, allez-y, envoyez-les moi. Mais ne venez pas vous plaindre quand ils seront morts.*

Le Shreeftut fit un geste, et une cinquantaine de Ssi-Ruuks rouges armés, menés par un reptilien noir, pénétrèrent dans la salle. Tah II sourit.

Le Yuuzhan Vong dégaina une vibrolame et embrocha l'homme le plus proche de lui. Il dégagea son arme et perfora le crâne d'un autre Ssi-Ruuk, avant de parer brusquement le coup qu'un troisième adversaire allait lui porter dans le dos, puis il le décapita proprement. Surpris par une telle résistance, les non-humains reculèrent.

- *Tuez-le ! hurla le Shreeftut. Il est seul, et vous êtes cinquante !*

Voyant les gardes hésiter, Tah II leur fonça dessus et tua encore quatre adversaires avant que sa lame ne se brise. Se rendant compte que leur ennemi était désarmé, les Ssi-Ruuks lui sautèrent dessus. Le Yuuzhan Vong recula et esquiva les coups le temps de saisir le sabre-laser accroché à sa ceinture. Dès que la lame rouge se déploya, les gardes reculèrent à nouveau.

- *Sith !* hurla l'un d'eux.

- *Un Sith ?* demanda rhétoriquement Tah II. *Non, je ne suis pas un Sith. Je suis bien plus que cela !* s'exclama-t-il en essayant de sentir la Force.

Le rituel Asq'iu Phfkarz, plus communément nommé Déclin de la Force, avait été initié par

Tah I près d'un siècle auparavant. La Force avait disparu de la Galaxie, permettant ainsi au Mogul de la conquérir sans que les Jedi ne posent un trop gros problème.

Malheureusement, pour que le Côté Obscur - et donc ses serviteurs - reste puissant, le Côté Lumineux ne pouvait être totalement annihilé, ce qui expliquait pourquoi certains Jedi ressentait encore légèrement le champ d'énergie. Néanmoins, un Jedi n'aurait pas la moindre chance contre lui. Et ses adversaires étaient loin du niveau des Jedi.

Il ne fallut pas plus d'une seconde à Tah II pour rassembler assez de Force. Il hésita alors un petit instant. Devait-il tous les anéantir avec des éclairs, les faire sombrer dans la folie grâce à la Démence de Force ou les tuer au sabre-laser ? Une idée bien plus amusante lui traversa soudain l'esprit. Oui, ce serait parfait.

- *Mon ami, baisse donc ton arme, déclara-t-il. Je suis pas ton ennemi. Tu le sais, n'est-ce pas ?*

Qâzoi Kyantuska, ou Pensée dominée, était une technique du Côté Obscur s'apparentant à la Persuasion de Force, mais étant bien plus puissante. Seuls des maîtres dans l'utilisation de la Force pouvaient y résister, et, avec Asq'iu Phfkarz, Tah II ne craignait pas grand chose.

- *Oui, répondirent chaque soldat, croyant que Tah II lui parlait spécifiquement.*

- *Tes ennemis sont tout autour de toi. Ils te veulent du mal ! Défends-toi, mon ami, avant qu'ils ne te tuent !*

- *Bien, ami, répondirent les Ssi-Ruuks, avant de commencer à s'entretuer.*

Horrifié, le Shreeftut regardait ses hommes se massacrer entre eux. Il tenta bien de les ramener à la raison, mais il ne réussit qu'à s'en attirer l'ire. Tah II, qui l'observait, se résolut à cesser ce jeu, qu'il trouvait pourtant très amusant, pour sauver ce piètre Empereur. Après tout, il avait besoin d'une flotte.

- *Suffit ! tonna-t-il, et tous se figèrent comme pétrifiés.*

La Voix de commandement était une technique qu'il avait lui-même développé. Elle servait à imposer sa volonté par la peur. Une sourde terreur prenait possession de la - ou, en l'occurrence, des - victime, qui s'immobilisait immédiatement. Tah II étendit alors les bras, et déclencha une ancienne technique nommée Champ de mort. La vie des soldats Ssi-Ruuks les quitta instantanément pour venir renforcer la puissance du Yuuzhan Vong.

Alors qu'il avançait tranquillement vers le Shreeftut, celui-ci murmura :

- *Vous ne travaillez pas vraiment pour le Mogul, n'est-ce pas ?*

- *En fait, moi et les membres de mon organisation le contrôlons dans l'ombre depuis... près de deux siècles.*

- *C'est impossible, s'étrangla le reptile. Nul ne peut vivre aussi longtemps.*

- *Mon maître le peut. Et grâce à certains rituels de sa connaissance, cela fait presque trois cents ans que je le sert fidèlement.*

- *Impossible, impossible, impossible, répétait le Ssi-Ruuk.*

- *Vraiment ? Pourtant, l'organisation à laquelle j'appartiens existe depuis deux mille ans, et ses chefs se sont succédés durant des décennies, jusqu'à ce que mon maître en prenne le contrôle, il y a cinq siècles. Depuis, il manipule discrètement la galaxie, de manière à attiser les conflits. Il y a deux cents ans, j'ai pris contact, en son nom, avec Daqirst Desilijic Zarkix et je l'ai aidé à prendre le contrôle de son Kajidic. Par la suite, et grâce à l'aide de mon organisation, il est devenu Mogul suprême. Puis nous l'avons poussé à entrer en guerre contre la galaxie toute entière, et maintenant, il la contrôle. Et nous le contrôlons.*

- *Si vous me racontez tout cela, c'est que vous allez me tuer, non ?*

Tah allait répondre par la négative, quand il imagina soudain une solution lui permettant de régler son compte à cet être inférieur, tout en s'assurant avoir une flotte à sa disposition dans peu de temps. De toutes façons, il s'était emballé et en avait trop dit sur lui-même et son organisation. Si Tah I était au courant, nul doute qu'il le châtierait cruellement.

- *Si, vous avez raison. Ce jour est votre dernier. J'en ai assez de vous entendre,* déclara Tah II en enfonçant sa lame énergétique dans la poitrine du Shreeftut.

*« Et maintenant, je n'ai plus qu'à attendre le retour de Tah VIII. »*

Trois heures plus tard, un Ssi-Ruuk bleu pénétra dans la salle du trône. Apercevant les gardes et le Shreeftut morts, il serra les poings et de la foudre bleue en sortit.

- *Qui que vous soyez, montrez-vous.*

- *Et alors, Tah VIII ? Est-ce ainsi que l'on accueille son ami et maître ?*

- *Cette voix... Tah II ? Ça alors, quelle surprise ! Ça remonte à quand, la dernière fois qu'on s'est vu ? Seize ans, c'est ça ? Depuis que tu m'as formé dans le Complexe Oméga. C'est toi qui as tué cet incapable ?* demanda-t-il en montrant du doigt l'empereur ssi-ruuvi, sur un ton qu'il aurait pu utiliser pour parler de la pluie et du beau temps.

- *C'est exact. Il parlait trop.*

- *Et les gardes ?*

- *Ils ont eu la très mauvaise idée de m'attaquer.*

- *Ces soldats faisaient partie de l'élite de l'armée ! Réalises-tu le temps qu'il faudra à Tah XXXXII pour en former de nouveau ?*

- *XXXXII... N'est-il pas devenu général, ou quelque-chose dans ce genre ?*

- *Général en chef. Tu n'étais pas loin.*

- *Et XXXXI ? Et toi-même ? J'espère que tu es toujours le conseiller et successeur de ce lézard visqueux ? Sinon, je l'aurais tué pour rien.*

- *Ne t'en fais pas. Mon père n'aurait pas renvoyé son meilleur conseiller.*

- *Ah oui, j'oubliais qu'il était ton père. Euh... Je crois qu'il faut s'excuser, lorsqu'on insulte la famille de quelqu'un ? Donc, bah, désolé. Je ne voulais pas le traiter de lézard visqueux.*

- *Pitié, Tah II ! Qu'essaies-tu de faire ? M'accuser de trahison ? Je suis fidèle à Tah I, et il est mon véritable père. Lui, ajouta-t-il en désignant le cadavre sur le trône, n'est que mon géniteur. Un simple mortel. Après tout, tous ceux qui, contrairement à toi et moi n'appartiennent pas aux Ther Gtyhu, aux Dix Élus, ne sont que des inférieurs. Quand à XXXXI, il est devenu mon garde du corps. Tu sais, ce garçon est très doué au sabre-laser. Il pourrait même te mettre en difficulté, je pense. Ça fait d'ailleurs des mois que je demande à Tah I de le faire monter en grade. Tu pourras lui en toucher deux mots la prochaine fois que tu le verras ?*

- *Bien sûr. Mais que fais-tu ici ? Lorsque je suis arrivé, on m'a dit que tu étais en tournée d'inspection à l'autre bout de l'Imperium.*

- *C'était encore le cas il y a six heures, mais j'ai reçu un message de Tah III m'ordonnant de rentrer à Lwhekk pour te prêter main-forte et convaincre mon géniteur de t'aider. Mais on dirait que j'assisterais en fait à mon couronnement en temps que nouveau Shreeftut. Et toi ? Tu as glandé ou quoi ? Je te ferais remarquer que Dzragt n'est qu'à quelques heures d'hyperespace de Codia et qu'il t'a fallu neuf jours pour arriver ici.*

- *Tu m'aurais prévenu que les Vong avaient attaqué l'Imperium, je serais arrivé beaucoup plus vite. Le roi de Codia ne connaissait pas la prochaine étape des Vong, seulement la direction qu'ils avaient pris ; et j'ai dû vérifier toutes les planètes entre Codia et Dzragt. Je*

*trouve, quant à moi, que j'ai fait plutôt vite.*

*- Sauf que comme j'ignorais que tu traquais les Vong, je n'ai pas songé à te mettre au courant. À vrai dire, reprit-il après une brève pause, j'ignorais même que tu avais fini de rechercher Tython. D'ailleurs, tu l'as trouvée, cette foutue planète ?*

*- En effet. Il m'aura fallu quinze longues années, mais j'y suis arrivé.*

*- Tant mieux. Cette découverte profitera à l'organisation.*

*- Évidemment. Bon, tu me la donnes, cette flotte ?*

*- Attends quelques heures, le temps d'avertir le peuple que son empereur est mort.*

\*\*\*

### **Localisation : Orbite de Dzragt**

**Date : Natunda 23 Kelona 1003**

Le *Tueur d'Étoiles* sortit de l'hyperespace. Dans les hangars, Zardes Antilles, nom de code Rogue Leader, donnait ses instructions à l'escadron éponyme :

*- Bon, maintenant écoutez-moi bien. Les Ssi-Ruuks ont une technologie qui nous dépasse, nommée la technition. En gros, ils se nourrissent de l'énergie de leurs prisonniers. Ne vous faites surtout pas attraper ! C'est compris ? Bien ! Tout le monde à son poste, décollage dans cinq minutes.*

Aussitôt, Solal se précipita dans le *Quickdeath* et, au signal, décolla. Une fois dans l'espace, il se sentit immédiatement mieux, mais une boule d'angoisse se forma assez vite quand il vit les trois croiseurs lourds ssi-ruuvis qui les attendaient.

Depuis le pont du vaisseau, le Commandant Startig dirigeait la bataille. Peu de gens étaient aussi doués que lui quand il s'agissait d'envoyer ses troupes au bon endroit et au bon moment. Lors de la bataille de Dathomir, il n'avait pas pu faire montre de tous ses talents, car le déséquilibre des forces était trop grand. Aujourd'hui, cependant, la bataille ne se déroulait qu'à trois contre un, aussi était-il certain de gagner rapidement. Et la rapidité était essentielle, s'ils voulaient être partis avant l'arrivée de renforts.

Un quart d'heure plus tard, deux croiseurs, qui n'avaient pas pu résister aux assauts répétés du Tueur d'Étoiles, s'étaient abîmés sur la planète et le dernier vaisseau ssi-ruuvi envoyait une demande de reddition à Startig.

Après avoir atterri dans les hangars, Zardes réunit l'escadron pour un débriefing. Celui-ci fini, les Rogues commencèrent à se détendre.

*- Qu'est-ce qu'on s'est amusé ! Ce soir, c'est la fête !* hurla Rogue 6.

*- Jagged Solo !* s'exclama Rogue 2. *Nous sommes en guerre ! Pas de fête ! Solal, c'est toi qui diriges le vol auquel il appartient, alors explique lui.*

*- Écoute Damian, Jag,* répondit le Jedi, sans avoir la moindre idée de quoi ils parlaient ; il était occupé à revoir avec Han leurs meilleurs moments de la bataille.

*- Solal !* l'appela Rogue 2

*- Désolé, ô Grand Damian Celchu, descendant du grand Tycho Celchu et du grand Fablik Celchu et de la grande Serponi Celchu et de je ne sais plus qui d'autres...*

*- Solal !* se récria Rogue 2. *Han ! Ne me dis pas que tu as encore fait boire ton frère !*

*- Ne m'implique pas là-dedans, Dam,* répliqua Han.

- *C'est bon, j'arrive*, intervint son petit frère. *Détends-toi, Dam, on rigole.*

- *Justement non, et c'est ce que j'essayais de faire rentrer dans la tête de ton coéquipier.*

- *Tu veux apprendre de force quelque chose à un Solo ? C'est peine perdue. Ce sont les pires têtes de mule de la galaxie. Moi, j'ai abandonné depuis longtemps.*

- *Votre attention, s'il vous plaît !* cria Zardes Antilles pour se faire entendre dans le vacarme provoqué par son escadron. *Le commandant Startig vient de me contacter. En échange de la vie sauve, le capitaine Ssi-Ruuk survivant nous a appris que les Yuuzhan Vong avaient attaqué Dzragt dès leur arrivée ici. Il nous a également communiqué la direction prise par les Vong après leur assaut. Aussi, considérez que la mission n'est pas finie : pas de fête, et surtout pas de boisson. Nous sommes un escadron d'élite, ce qui fait que nous représenterons la flotte de l'Union auprès des Vong ; j'attends donc de vous que vous soyez présentables. Retournez dans vos cabines, et en silence.*

En grommelant, les membres de l'escadron sortirent de la salle de débriefing pour se diriger vers leurs quartiers.

Han était furieux. Zardes ne pouvait donc pas les laisser tranquille un moment ? L'escadron venait de frôler la mort, ils avaient bien le droit de se détendre autour d'un verre ou deux ! Il sursauta quand on toqua à la porte.

- *Entrez*, dit-il.

C'était Teruy. Depuis la bataille de Dathomir, elle et Han avaient entamé une relation amoureuse. L'affection que Teruy lui témoignait comblait un peu le vide laissé par la mort de son maître, le Rattataki Rhazsa Tmanzi ; il était loin de soupçonner qu'elle avait quelque chose à voir avec sa mort.

- *Bonjour, Han*, fit-elle en allant s'asseoir à côté de lui. *Comment s'est passée la bataille ?*

- *Très bien. Startig est un stratège de génie, il nous a manœuvré à la perfection.*

- *Han*, lui reprocha-t-elle, *combien de fois t'ai-je dit de ne pas te diminuer ? Quels que soient les mérites de Startig, les tiens ne sont pas moins grands. C'est toi, et pas Startig, qui a abattu plus d'une vingtaine de pilotes ennemis.*

- *Je sais, Teruy ; c'est juste l'expression de la modestie des Jedi qu'on m'a enseigné, c'est tout. Si on passait à autre chose ?* demanda-t-il en déposant un baiser sur les lèvres de la Pantorane.

- *Avec joie*, susurra-t-elle en se levant pour fermer la porte de la cabine.

### **Localisation : En orbite du Domaine Taav**

**Date : Atunda 24 Kelona 1003, trois heures plus tard**

À bord de la passerelle du *Drëihj Fhkioun*, Tah II regardait avec délectation la planète s'embraser. Il sentait tous les Yuuzhan Vong, ces êtres méprisables qui l'avaient bannis, souffrir le martyr tandis que leur monde se faisait détruire.

Cinq cents ans plus tôt, alors qu'il n'était qu'un enfant, il avait été banni. Aujourd'hui il avait grandi.

Tah I n'aurait pas pu lui faire plus plaisir qu'en lui ordonnant de régler le problème des Vong. Le génocide lui semblait une bonne solution.

Tout autour de lui, les combats faisaient rage, mais peu lui importait. De toute façon, la flotte de défense du Domaine Taav ne tiendrait plus très longtemps. La victoire était à portée de main.

Brusquement, les alarmes de proximité se déclenchèrent dans un vacarme de tous les diables.